

Serviteur souffrant

Le Serviteur place sa confiance uniquement dans le Seigneur son Dieu. Dès lors, il ne sera «pas confondu», car il ne cherche pas sa sécurité dans la vanité, dans ce qui paraît brillant mais qui, en fait, est vide. Sa foi lui permet de s'ouvrir au Seigneur qui vient à son secours. Cette confiance du Serviteur présage celle de Jésus suppliant au jardin de l'agonie et sur la Croix. La disparition d'appuis terrestres n'accule-t-elle pas la personne éprouvée et près de désespérer à une foi héroïque, épurée, dans la nuit ?

Pour chacun, la souffrance est toujours une étrangère, jamais domesticable, et elle ne s'explique pas. C'est pourquoi il est difficile de la porter. Mais combien sont intimement mêlés les mystères de la souffrance et de l'amour... Sur la Croix, c'est au plus profond de la souffrance que jaillit, par le cœur transpercé du Christ, le sang qui sauve les hommes et leur offre le témoignage du plus grand amour. Celui qui a beaucoup souffert peut beaucoup aimer. Celui qui aime beaucoup peut accepter de beaucoup souffrir. La souffrance ainsi liée à l'amour n'est plus désolation vide, mais vie illuminée par l'espérance, en lien avec le Christ. Ce n'est plus alors vraiment nous qui vivons, mais le Christ qui vit en nous (cf. Ga 2, 20), répandant son Royaume.

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. Jésus s'est présenté comme Serviteur du Seigneur, Marie comme Servante du Seigneur. Comment percevons-nous notre propre mission de serviteur ?
2. "La souffrance prend la valeur que lui donne celui qui la porte. De grâce, ne souffrons pas pour rien, c'est trop triste." (Marthe Robin)
Pouvons-nous partager une expérience de souffrance porteuse de fruits ?

4 – Prière

Prière de saint Anselme, Docteur de l'Eglise

C'est Toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive !
Comment pourrai-je me réjouir de ma liberté,
si je la dois à tes liens ?
C'est Toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive !
Comment pourrai-je me féliciter de mon Salut,
s'il m'est acheté par ta souffrance ?
C'est Toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive !
Seigneur, Tu n'as souffert que parce que Tu l'as voulu,
par amour et miséricorde.
C'est Toi, Seigneur, qui as souffert la mort pour que je vive !

Intentions libres

Notre Père



Fraternités de la Parole

Fiche 11b **Isaïe, prophète de la foi**

Lire au préalable les trois premiers chants du Serviteur en annexe.

Lectio divina du quatrième chant **Is 52, 13-15** ^[13]Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! ^[14]La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. ^[15]Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Is 53, 1-12 ^[1]Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? ^[2]Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. ^[3]Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. ^[4]En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. ^[5]Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. ^[6]Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. ^[7]Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. ^[8]Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. ^[9]On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. ^[10]Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira. ^[11]Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. ^[12]C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Ces passages du Second-Isaïe constituent les chants du Serviteur de Dieu ou du Serviteur souffrant. Le personnage mystérieux n'est jamais défini autrement que comme serviteur et son identité continue à faire l'objet de discussions : c'est souvent le peuple d'Israël dans son ensemble, parfois un petit reste d'Israël, peut-être Moïse ou Jérémie ou le Second-Isaïe lui-même.

1^{er} chant, Is 42, 1-7 : le Serviteur a reçu l'onction de l'Esprit pour réaliser **la mission confiée par le Seigneur Dieu** et dans laquelle Il l'accompagne : "*Voici mon serviteur que je soutiens*" (v. 1), plus encore, "*je te saisis par la main*" (v. 6) dit Dieu. La mission du Serviteur est un acte de jugement : "*il proclamera le droit*" (v. 1). Mais ce jugement, que l'on pourrait attendre terrible, est à l'image du Serviteur qui "*ne hausse pas le ton*", qui vient pour "*ouvrir les yeux des aveugles et faire sortir les captifs de leur prison*" (v. 7). Le Serviteur n'a aucun des attributs de la puissance royale ou divine, bien au contraire : il semble tirer sa puissance de sa fragilité et de son humilité. Dieu n'impose pas le salut, il agit avec douceur et attend avec impatience que "*les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois*" (v. 4). L'œuvre de salut est pour le peuple et pour toute l'humanité.

Une telle description d'un Serviteur de Dieu, investi d'une mission de salut pour son peuple et pour toute l'humanité, et sur qui repose l'esprit de Dieu, c'était exactement la définition du Messie qu'on attendait en Israël. C'est lui qui devait instaurer le règne de Dieu sur la terre et apporter à tous le bonheur et la liberté.

2^{ème} chant, Is 49, 1-8 : le deuxième chant déploie cette **révélation d'un salut universel**. Le Serviteur, élu dès avant la naissance, proclame : "*c'est mon Dieu qui est ma force*" (v. 5). Cet unique appui permet au Serviteur d'accomplir sa mission. Une mission inouïe : manifester la gloire de Dieu (v. 3), rayonner sa lumière (v. 6) et être l'alliance du peuple (v. 8).

3^{ème} chant, Is 50, 4-9 : le ton se fait très personnel. Le Serviteur se tient à l'écoute de Dieu comme le plus humble des croyants (v. 4). Objet de persécutions de la part d'un entourage hostile, il ne se dérobe pas et ne rétorque aucune parole dure (v. 5-6). Il confesse que le Seigneur continuera de le défendre ; il garde une **confiance inaltérable** en Celui qui ne peut l'abandonner (v. 8-9).

4^{ème} chant, Is 52, 13-53, 12 : lu le Vendredi Saint, ce passage est un sommet spirituel de l'Ancien Testament. L'itinéraire du Serviteur prend un tour dramatique. Il est présenté non plus seulement comme l'Élu qui met sa confiance en Dieu, non plus seulement comme l'homme qui préfère être fidèle

à Dieu, quitte à affronter la souffrance, mais comme **celui dont la souffrance devient un instrument de salut pour tous** : "*Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris*" (53, 5).

Ce chant n'est pas une lamentation, mais une parole d'espérance. Dans ce poème, Dieu a le premier et le dernier mot. Sa voix encadre celle de la foule et celle du prophète. Tout commence par une proclamation de Dieu qui donne un sens à la vie du Serviteur : "*Mon serviteur réussira*" (52, 13-15). Devant cette déclaration, la foule réalise qu'elle a méprisé le Serviteur alors qu'il portait ses fautes (53, 1-6). Alors le prophète commente la déclaration de la foule et dit sa confiance dans le Seigneur qui saura accueillir les souffrances du Serviteur et transformer le mal en bien (v. 7 à 10). Le Seigneur reprend la parole pour confirmer les déclarations du prophète (v. 11 à 15) : les souffrances du Serviteur ne sont pas inutiles. En se rangeant parmi les pécheurs et en portant leurs péchés, il les sauve. Oui, le Serviteur est un juste. Il transmet sa justice aux multitudes.

2 – Pour aller plus loin

Les serviteurs de Dieu et le peuple de l'Alliance

Le titre de serviteur de Dieu est donné à des hommes dont la mission concerne toujours le peuple élu : souvent donné à Moïse, médiateur de l'Alliance, et à David, type du roi messianique, il désigne aussi les patriarches Abraham, Isaac, Jacob, puis Josué. Il est appliqué aux prophètes envoyés maintenir l'Alliance, ainsi qu'aux prêtres qui célèbrent le culte divin. Une telle mission n'est pas d'abord liée à une sainteté personnelle : il s'agit d'une fonction dans le dessein de Dieu, pour rendre le peuple fidèle au service que Dieu attend de lui.

Le Serviteur de Dieu, préfiguration du Christ

Des siècles plus tard, quand les Apôtres ont essayé d'entrer dans l'intelligence du mystère de la Croix du Christ, ils ont trouvé dans ces chants du Serviteur l'un des axes majeurs de leur méditation. Tout le Nouveau Testament en est imprégné. "*Nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu.*" (1Co 1, 23-24).

La tradition chrétienne a vu dans le Serviteur souffrant une préfiguration de Jésus-Christ (cf. Mt 3, 17 ; Lc 4, 17-21 ; Ac 3, 13 ; 8, 32-33). Par amour pour le Père, Jésus a fait sien la mission du Serviteur de Dieu : maître doux et humble de cœur (cf. Mt 11, 29), il annonce le salut aux pauvres, il est au milieu de ses disciples comme celui qui sert (cf. Lc 22, 27), et il va jusqu'au bout des exigences de l'amour qui inspire ce service (cf. Jn 13, 1) en donnant sa vie pour la rédemption de la multitude des pécheurs (cf. Mc 14, 24).

Annexe : les trois premiers chants du Serviteur de Dieu

Is 42, 1-7 ^[1]Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il proclamera le droit. ^[2]Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne fera pas entendre sa voix au-dehors. ^[3]Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le droit en vérité. ^[4]Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. ^[5]Ainsi parle Dieu, le Seigneur, qui crée les cieux et les déploie, qui affermit la terre et ce qu'elle produit ; il donne le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent : ^[6]Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations : ^[7]tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres.

Is 49, 1-8 ^[1]Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. ^[2]Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. ^[3]Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » ^[4]Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu. ^[5]Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. ^[6]Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » ^[7]Ainsi parle le Seigneur, rédempteur et saint d'Israël, au serviteur méprisé, détesté par les nations, esclave des puissants : Les rois verront, ils se lèveront, les grands se prosterneront, à cause du Seigneur qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a choisi. ^[8]Ainsi parle le Seigneur : Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru. Je t'ai façonné, établi, pour que tu sois l'alliance du peuple, pour relever le pays, restituer les héritages dévastés.

Is 50, 4-9 ^[4] Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. ^[5]Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. ^[6]J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. ^[7]Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. ^[8]Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! ^[9]Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? Les voici tous qui s'usent comme un vêtement, la teigne les dévorera !